

Cependant avez-vous jamais rencontré un seul exemple d'une blennorrhagie contractée dans ces conditions ?

Enfin, les rapprochements sexuels prolongés et violents, pratiqués à la suite de repas copieux et recherchés ne se comptent plus, ils se nomment légion. "*Sine Cerere et Baccho friget Venus.*"

Honneur aux exceptions, mes chers Wilfrid, dans lesquelles vous rangent mon amitié et ma considération pour vous ! Mais, du haut de ces calmes réserves où la sagesse vous a fait réfugier, voyez cette foule innombrable d'humains altérés de jouissances et de volupté ; brûlants de fièvre, ils recherchent avec avidité tout ce que la liberté, la licence peuvent leur accorder de raffinements sensuels ; ils puisent chez Cérès et Bacchus les éléments dont ils croient avoir besoin pour assouvir l'impétuosité de leurs désirs. Dans leur délire, ils bravent tout ; leucorrhée, menstruation, fatigues, insomnies.

Parcourez le lendemain le champ de bataille, qu'y trouverez-vous ? De la pâleur des traits, des regards éteints, de l'énervement, de la gastrite souvent et peut-être quelques illusions effeuillées, mais de la blennorrhagie ? jamais ; à moins que quelque gonococcus furtif n'ait préalablement dissimulé traitreusement sa présence sous des lèvres roses et crues immaculées.

Sur quelles preuves s'appuient donc ceux qui prétendent que la blennorrhagie peut être produite par des causes autres que la contagion.

Est-ce sur les symptômes particuliers offerts par la maladie ? Non. "Aucun caractère différentiel, dit Langlebert, ne permet de distinguer une blennorrhagie de contagion, c'est-à-dire causée par le contact du muco-pus blennorrhagique, d'une blennorrhagie résultant, par exemple, d'excès vénériens avec une femme affectée d'un simple catarrhe utérin ou ayant ses règles Il est impossible, une blennorrhagie étant donnée, de savoir *a priori* dans quelles conditions de santé se trouve la personne qui l'a communiquée."

Si, dans tous les cas, les symptômes sont les mêmes ou si les variations qu'ils peuvent offrir sont impuissantes à éclairer l'origine de la maladie, une blennorrhagie étant donnée, sur quoi reposera donc l'assertion qu'elle ne s'est pas développée à la suite d'un contact impur ?

Ah ! voici ; c'est que dans certains cas, il paraît absurde de songer à incriminer une des parties en cause. C'est qu'il existe des circonstances où tout concourt au refus de croire à la contamination possible de l'être adorable qu'on pourrait être tenté de soupçonner.

Mes bons amis, arrêtons-nous ici, comme dans "*le Châlet*" d'Adam.

Je m'adresse à des médecins, et ce que j'ai à vous dire possède